

**ES-TU CELUI QUI DOIT VENIR OU DEVONS-NOUS EN ATTENDRE UN AUTRE ? -
commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM**

Mt 11, 2-11

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! »

Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi.

Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui."

L'évangile d'aujourd'hui nous rapporte à la crise profonde que vécu Jean Baptiste. Il avait pourtant reconnu Jésus, le messie, mais voilà que maintenant il commence à douter. Pourquoi ? Jean Baptiste était l'héritier d'une spiritualité, d'une tradition, d'une religiosité qui espérait un peuple de justes comme l'avait prophétisé Isaïe " Mon peuple sera un peuple de justes ".

Or, il est déconcerté par le comportement de Jésus qui dit ne pas être venu chercher les justes mais les pécheurs. Jean Baptiste avait présenté un messie qui serait venu châtier les pécheurs et les incroyants et voilà qu'il entend dire que Jésus n'annonce pas le châtement de Dieu mais l'amour de Dieu, justement pour ces catégories de personnes.

Alors Jean est en crise et il envoie un ultimatum qui a tout l'air d'une excommunication : " *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* " Dans sa réponse Jésus fait

l'inventaire des actions du messie telles qu'elles avaient été décrites dans le livre du prophète Isaïe. Il s'agit de six actions qui correspondent aux six jours de la création et à travers lesquelles la vie est communiquée pour qui l'a perdu.

" *Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.* " Mais Jésus censure la dernière action de messie : la vengeance contre les païens et les dominateurs.

Jésus ne parle pas de la vengeance de Dieu mais du chemin de l'amour de Dieu seul capable de faire croître les personnes. Et il donne un avertissement qui est plus que jamais actuel : "*Heureux celui qui ne tombera pas (= qui ne se scandalisera pas) à cause de moi !*"

Qu'est-ce que cela signifie ? Les gens de l'époque tremblaient, évidemment, devant l'annonce de Jean Baptiste, celle d'un Dieu qui punit, châtie, un Dieu qui s'offense. Or c'était le Dieu qu'ils connaissaient, dont ils avaient peur et qui les faisait trembler mais qui ne les scandalisait pas. Au contraire, ils se scandalisaient du Dieu de Jésus.

Les mêmes personnes qui ne se scandalisent pas en entendant parler d'un Dieu terrible dans sa vengeance, ses châtiments sont les mêmes qui se scandalisent en entendant l'annonce de Jésus qui présente un Dieu qui aime tout le monde indépendamment de sa conduite et de son comportement. Cela dérange les personnes pieuses d'hier et d'aujourd'hui. Il est intolérable, inacceptable que Dieu répande son amour sur les hommes sans tenir compte de leur mérite ou de leur comportement.

Eh bien, après le départ des disciples de Jean, Jésus fait l'éloge de Jean Baptiste à la foule. Et il le fait avec deux comparaisons importantes. Il dit "*Qu'êtes-vous allés voir au désert ? (il parle de Jean) un roseau agité par le vent ?.*" C'est à dire, un opportuniste qui se plie à tous les vents de pouvoir et se met au service du premier puissant venu.

" *Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois.*" Jésus met en garde son auditoire, Jean Baptiste est un envoyé de Dieu et les envoyés ne peuvent pas être des opportunistes qui cherchent la compagnie du premier puissant venu. Les envoyés de Dieu ne peuvent pas être des courtisans qui vivent dans des palais et mangent à la table des seigneurs, mais au contraire, ils doivent être ceux qui dénoncent les méfaits du pouvoir.

Et Jésus conclut en disant "*Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.*"

Que veut donc dire Jésus avec cette expression ? Comme Moïse n'a pas pu entrer en terre promise même après avoir guidé le peuple, ainsi Jean Baptiste a annoncé le règne de Dieu mais il n'a pas pu y entrer car il a été tué. Ceci est la grandeur de Jean, mais ceux du royaume seront bien plus grands que Jean l'envoyé de Dieu.